

ments voluptueux qui agitaient les seins, la masse des cheveux et la ceinture de la nymphe, lorsqu'elle précipitait sa marche pour échapper à l'essaim des abeilles enivrées par le parfum des paroles et des sourires qui tombaient comme l'ambroisie de sa bouche, le prince, vaincu par le Dieu de l'amour, auquel le livrait ce premier regard, lui parla ainsi, [la prenant] dans son égarement [pour un Brâhmane].

7. Qui es-tu, et que cherches-tu sur la montagne, ô chef des solitaires? Serais-tu la Mâyâ de Bhagavat le Dieu souverain? Est-ce pour toi, ami, que tu portes ces deux arcs qui n'ont pas de corde? ou bien chasses-tu dans la forêt la gazelle imprudente?

8. A qui destines-tu, dans ta marche à travers la forêt, ces regards semblables à des flèches qui s'échappent du lotus de tes yeux, lentes, privées de plumes, belles et à la pointe acérée? Je l'ignore; mais puisse ta venue faire le bonheur des insensés tels que moi!

9. Ces abeilles ne ressemblent-elles pas à des disciples qui entourent leur bienheureux maître en lisant et en lui chantant sans cesse le Sâmman avec les mystères? Dans leur empressement à recevoir la pluie de fleurs qui s'échappe de ta chevelure, ne sont-elles pas comme des troupes de Rîchis autour des branches de l'arbre du Vêda?

10. Puissé-je entendre le son seul des anneaux qui tiennent tes pieds captifs, son éclatant qui s'élève comme la voix d'un oiseau invisible! L'éclat de la fleur du Kadamba enveloppe tes reins qu'entoure une ceinture où brillent comme des charbons ardents. Où est, ô Brâhmane, ton vêtement d'écorce?

11. Que portes-tu donc, ô toi dont la taille est si fine, dans ces coupes ravissantes dont je ne puis détacher mes regards? D'où viennent ces empreintes d'une pâte odorante qui en colore l'extrémité et dont le parfum se répand dans mon ermitage?

12. Montre-moi ta demeure, ami, cette demeure qu'habite un être sur la poitrine duquel s'élèvent ces formes inconnues qui agitent mon cœur, et dont la bouche répand le merveilleux nectar du sentiment et de la passion.

13. Comment y vis-tu? Le parfum de l'offrande annonce les aliments dont tu te nourris, car tu es une portion de Vichnu. A tes